*Françoise de Graffigny, femme de lettres. Écriture et
réception. Études présentées par Jonathan
Mallinson*

Regina Bochenek-Franczakowa

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/29023>

DOI : 10.4000/studifrancesi.29023

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2006

Pagination : 399-400

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Regina Bochenek-Franczakowa, « *Françoise de Graffigny, femme de lettres. Écriture et réception. Études présentées par Jonathan Mallinson* », *Studi Francesi* [En ligne], 149 | 2006, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 08 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/29023> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.29023>

Ce document a été généré automatiquement le 8 novembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Françoise de Graffigny, femme de lettres. Écriture et réception. Études présentées par Jonathan Mallinson

Regina Bochenek-Franczakowa

RÉFÉRENCE

Françoise de Graffigny, femme de lettres. Écriture et réception. Études présentées par JONATHAN MALLINSON, Oxford, Voltaire Foundation, 2004 («SVEC, 2004: 12»), pp. 419.

- 1 L'ouvrage réunit les études présentées lors d'un colloque sur Mme de Graffigny qui s'est tenu à Oxford en 2002. Il se divise en deux parties dans le cadre desquelles les articles sont groupés en unités thématiques. En présentant le volume, J. Mallinson pose la question qui préside à l'ensemble des approches: «Qui est Françoise de Graffigny que nous croyons connaître?» (p. xv). Pour essayer d'y répondre, les auteurs abordent divers aspects de la vie, de la personnalité et de l'œuvre de l'écrivaine.
- 2 La première partie («Écriture») s'ouvre sur le problème de la «diversité et originalité». Catriona SETH (*'Je ne suis pas bien aise d'être connuë comme auteur': la «Nouvelle espagnole» de Mme de Graffigny*, pp. 5-15) examine la nouvelle qui révèle une débutante s'essayant à vérifier les frontières du genre. La nouvelle suivante témoigne d'une maîtrise progressive de l'art de conter: parodique et allusive, elle montre les possibilités diverses du style de Mme de Graffigny (Anne DEFRANCE, «*La Princesse Azerolle, ou l'Excès de la constance*» de Mme de Graffigny: *conte parodique, conte d'auteur?*, pp. 16-25). À partir de la pièce *Cénie* de Mme de Graffigny, Russell GOULBOURNE (*Genre littéraire, sexe féminin: les enjeux esthétiques de «Cénie»*, pp. 26-40) étudie le problème de la position des femmes-auteur dans la société de l'époque. Perry GETHNER (*Les «pièces nouvelles» de Graffigny: de la comédie sentimentale au drame*, pp. 41-49) démontre la nouveauté de *Cénie* et de *La Fille d'Aristide* de qui servent de transition entre la comédie larmoyante et le drame bourgeois. English SHOWALTER (*Mme de Graffigny en 1752*, pp. 50-59) présente une année

de la vie de l'écrivaine au sommet de son œuvre et de sa gloire. Le second groupement d'études («Écrire la vie») touche à la problématique de l'écriture de soi chez M^{me} de Graffigny. Rotraud von KULESSA (*Françoise de Graffigny et la genèse des «Lettres d'une Péruvienne»: l'écriture comme auto-réflexion*, pp. 63-73) s'intéresse aux étapes de la rédaction du roman, processus où se reflètent la réflexion sur l'écriture et le dialogue avec soi-même. Renate KROLL (*La réécriture de soi-même, ou «exister par écrire»: fiction et authenticité fictive chez Françoise de Graffigny*, pp. 74-83) propose de lire les *Lettres d'une Péruvienne* comme une œuvre autobiographique en dégagant la stratégie littéraire dont se sert la romancière afin de «s'écrire elle-même, de se projeter dans sa propre image». Aux yeux de Béatrice DIDIER (*Épistolarité et journal intime: les lettres de jeunesse de Mme de Graffigny*, pp. 84-91), les lettres de la jeune femme ont certains traits communs avec le journal intime; elles sont aussi un exercice d'écriture précieux. Selon Renaud REDIEN-COLLOT (*Le statut d'auteur dans la correspondance privée de Mme de Graffigny: assomption et renonciation*, pp. 92-106), Graffigny se joue, dans les lettres, de la tension entre le «pacte affectif» et le «pacte de l'écriture». La troisième réunion d'articles («Graffigny lectrice») concerne les diverses lectures, et leur impact, qu'attestent les mentions et réflexions dans la correspondance de M^{me} de Graffigny (Aurora WOLFGANG, «Notre vieille amie»: *Mme de Sévigné dans la correspondance de Mme de Graffigny et Devaux*, pp. 109-117; Jonathan MALLINSON, «Cela ne vaud pas Zaïde»: *Graffigny lectrice de Mme de La Fayette*, pp. 118-128; Suzan van DIJK, *Les femmes se lisaient-elles? Importance des collègues pour la venue à l'écriture*, pp. 129-145). Le quatrième groupe d'analyses («Graffigny et ses contemporains») présente divers aspects des rapports entre M^{me} de Graffigny et certains écrivains de son époque, qui ne manquent pas de réserves (Rousseau) ou de sentiments ambivalents (Nivelle de La Chaussée): Laure CHALLANDES, *M^{me} de Graffigny et Rousseau*, pp. 149-158; Catherine VOLPILHAC-AUGER, *Montesquieu et Mme de Graffigny: regards croisés, regards obliques, ou Histoire d'un Persan et d'une Péruvienne*, pp. 159-168; Catherine FRANÇOIS-GIAPPICONI, *Une géante et... un myrmidon? Graffigny et Nivelle de La Chaussée, à propos de «Cénie» et de «La Gouvernante»*, pp. 169-178; Melissa PERCIVAL, *Graffigny et La Font de Saint Yenne*, pp. 179-190.

- 3 La deuxième partie du recueil («Réception») commence par l'ensemble d'études sur les «Images de Graffigny». Colin HARRISON (*Les portraits de M^{me} de Graffigny*, pp. 195-211) passe en revue les portraits de l'écrivaine et en dresse un catalogue avec des renseignements qui rectifient les identifications erronées ou douteuses. Joan HINDE STEWART («Still life»: *la vieille dame et la mort*, pp. 212-228) retrace le récit émouvant des dernières années et de la mort de la romancière à qui l'hémorragie cérébrale a enlevé la parole, ce que l'A. considère comme symbolique. Christina IONESCU (*La série illustrative dessinée par Le Barbier l'aîné pour les «Lettres d'une Péruvienne» de M^{me} de Graffigny*, pp. 229-245) fait une présentation des six gravures jointes au texte des *Lettres d'une Péruvienne* dans l'édition Mignet de 1797. Jean SGARD (*La lettre sur «Cénie»*, pp. 246-257) considère les comptes rendus de *Cénie*, que les meilleurs critiques de l'époque ont fait paraître dans la presse. La série suivante d'études porte sur les traductions des œuvres de Mme de Graffigny: de ses pièces (Charlotte SIMONIN, *Des sœurs d'outre-Manche, ou les versions anglaises de «Cénie» de M^{me} de Graffigny*, 261-271) et des *Lettres d'une Péruvienne*, en anglais et en russe (Annie RIVARA, *Les «Lettres d'une Péruvienne» traduites en Angleterre et en Russie*, pp. 272-287; Andrew KAHN, *Les «Lettres d'une Péruvienne» et la culture du livre en Russie au dix-huitième siècle*, pp. 288-296). «Graffigny, féministe» est le titre de la troisième section d'articles. Robin HOWELLS (*Le féminisme de la «Péruvienne»*, pp. 299-310)

analyse en particulier les lettres 33 et 34 de l'édition 1752 pour prouver que l'on a affaire à trois 'féminismes' : le nouveau modèle de la femme ; la critique des mœurs et de la mondanité ; le mythe personnel de la romancière. Dans l'étude de Nadine BÉRENGUIER (*Zilia, une adolescente hors du commun*, pp. 311-318), la référence aux 'livres de conduite' de l'époque permet de saisir ce que l'autonomie de l'héroïne a de provoquant et d'original. Laura J. BURCH (*La nouvelle république des lettres: Graffigny et l'amitié philosophique*, pp. 319-327) présente les aspirations de Mme de Graffigny à l'esprit philosophique et à une nouvelle république des lettres d'où les femmes ne seraient pas exclues. Janie VANPÉE (*Etre(s) sans papier et sans domicile fixe: la femme comme figure de l'étranger chez Graffigny*, pp. 328-336) propose d'interpréter Zilia et Cénie «comme l'incarnation fictive, mais toutefois, concrète, de cette notion abstraite de l'étranger esquissé dans l'*Encyclopédie*». Heidi BOSTIC (*"Que faire pour être raisonnable?" : «La Réunion du bon sens et de l'esprit» de Françoise de Graffigny*, pp. 337-344) présente une pièce en un acte, inédite. Sous le titre: «Lire les *Lettres d'une Péruvienne*» sont réunies diverses interprétations de ce roman. David SMITH (*Vers une édition critique des «Lettres d'une Péruvienne»*, pp. 347- 355) présente les multiples problèmes d'édition du roman. La question que se pose Jan HERMAN (*Les «Lettres d'une Péruvienne»: nœuds et dénouements*, pp. 356-366), est de savoir si le roman de Graffigny légitime une double approche, rhétorique (sur le discours) et herméneutique (sur le texte). L'examen attentif du dénouement, des deux *incipit* (les lettres I et 18) et de la composition du roman mènent à la conclusion que « Le récit est un *quipo*, c'est-à-dire un nœud, qui n'a ni début ni fin, mais qui n'existe que grâce à l'inscription du sentiment amoureux dans le geste même de la composition ». L'analyse d'Ann LEWIS (*La sensibilité dans les «Lettres d'une Péruvienne»: expérience esthétique, modèle de la communication*, pp. 367-379) éclaire les diverses significations du terme 'sensibilité', et les met en relation «avec les modèles de la communication des sentiments et de l'expérience esthétique». Sharon Diane NELL (*"Un grand nombre de bagatelles agréables": Zilia vis-à-vis des divertissements du 'rococo', pp. 380-388*) situe les *Lettres d'une Péruvienne* vis-à-vis de l'idéologie 'rococo'. Zilia, il est vrai, rejette la frivolité et le langage 'rococo' des Français, mais elle jouit des 'bagatelles' lorsqu'elle prend possession de son « château ». Marie-Pascale PIERETTI (*D'un 'échange unilatéral' à un autre: variations sur un choix stylistique dans les «Lettres d'une Péruvienne» et les «Lettres de Mistriss Fanni Butlerd», pp. 389-397*) compare ces deux romans de femmes par le biais des préfaces et de la présence des narrateurs et des lecteurs. À la fin du volume se trouve la «Bibliographie: Mme de Graffigny, sa vie et ses œuvres» (pp. 399-414) rédigée par Christina IONESCU – liste fort riche des livres, articles et études, indispensable pour tout chercheur qui s'intéresse à Mme de Graffigny.

- 4 Les articles contenus dans ce volume permettent de faire un long parcours de l'ensemble de l'œuvre, connue et inconnue, de Mme de Graffigny. Ils font aussi état des recherches actuelles sur la vie et l'œuvre de celle qui fut «une femme de lettres aussi différente d'elle-même que des autres» (J. Mallinson, p. xv).